
Mémoire sur l'instruction & l'éducation nationales ; par Léonard Bourdon de la Crofniere, l'un des électeurs de 1789, & des représentans de la commune de Paris. A Paris, chez Cuffac. 1791.

ON comprend assez quel plan d'instruction peut sortir dans les circonstances actuelles d'un *électeur* & d'un *représentant de la commune de Paris*. L'auteur paroît avoir compris que l'époque n'est pas favorable pour lui gagner la confiance des lecteurs : & c'est sans doute pourquoi il proteste que son *Mémoire* est d'une date antérieure, & que dès 1788 il avoit été *envoyé en manuscrit aux ministres Lamoignon & Brienne*. Deux noms qui ne serviront pas à guérir les préjugés des parens chrétiens contre l'ouvrage de M. de la Crofniere. Pour moi je n'y ai vu qu'une compilation de ce que d'autres avoient dit avant lui plus ou moins bien ou mal, presque toujours sur le ton philosophique & empirique qui regne particulièrement dans tout ce qui concerne l'éducation & l'instruction de la pauvre, on peut bien le dire, abandonnée & infortunée jeunesse, éprouvant la terrible privation dont parle le prophète : *Parvuli petierunt panem, & non erat qui frangeret eis. (a)*

Thren.
IV. 4.

En un mot, il n'y aura plus ni éducation ni solide instruction, ni de bon livre sur l'une ni sur l'autre, jusqu'à ce que renonçant à la folie

(a) Réflexions sur ces fortes d'ouvrages, 15 Août 1785, p. 573. — 15 Mars 1786, p. 401 & suiv. — 15 Janv. 1791, p. 92, & autres cités *ibid.*